

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

The Doors et Che Guevara, même combat

Les avocats américains de The Doors ont donné 60 jours au patron d'un bar parisien pour changer le nom de l'établissement, les affiches, les noms des cocktails ainsi que le site internet.

Baptisé le «Lezard King», surnom de Jim Morrison, ce bar a ouvert ses portes en septembre 2010. Il se veut être «un lieu incontournable pour les fans des Doors et pour les amateurs de cocktails», écrit son propriétaire, Christophe Maillet, sur le site internet du bar. Sa décoration est consacrée au groupe américain de rock, dissous en 1973, après la mort de Jim Morrison à Paris en 1971 (sa tombe au cimetière du Père-Lachaise est devenue un lieu de pèlerinage). Les cocktails proposés aux clients portent les noms des chansons du groupe The Doors, tandis que la musique est axée sur le rock des années 60 et 70.

«J'ai reçu un courrier des avocats des Doors qui me donnaient 60 jours pour changer les affiches du bar, son nom, les noms des cocktails ainsi que le site internet car les Doors ne voulaient pas être assimilés à un débit de boissons», a expliqué M. Maillet.

Alberto Korda, en 2000, avait poursuivi en justice une marque de boissons alcoolisées qui avait utilisé la photo de Che Guevara dans une publicité.

«En tant que partisan des idéaux pour lesquels Che Guevara est mort, je ne suis pas opposé à sa reproduction par ceux qui souhaitent propager sa mémoire et la cause de la justice sociale à travers le monde, mais je suis catégoriquement contre l'exploitation de l'image du Che pour la promotion de produits comme l'alcool, ou pour tout autre objet qui dénigre la réputation du Che», avait déclaré le photographe cubain.

On comprend que Che Guevara n'est pas à vendre. Concernant les Doors, veulent-ils casser l'image de le «legend destroy» fatale à tant de rockers ?

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

LE PALANQUIN NUPTIAL FAIT FUREUR
Princesse d'un jour en amaria

Doré, argenté, simple ou ciselé, le palanquin nuptial appelé chez nous amaria s'invite de plus en plus dans les mariages.

Faire une entrée de star sous une salve de youyous, portée par des jeunes arborant des tenues traditionnelles, séduit de plus en plus les jeunes candidates au mariage. Juchée sur son trône, la princesse d'un jour lance des poignées de bonbons et de pétales de roses. Tout un rituel de plus en plus dans l'air du temps.

Depuis qu'elle exerce le métier de machta (accompagnatrice de mariées), Nadéra (61 ans) n'a jamais été aussi sollicitée. «Le palanquin nuptial est de plus en plus demandé lors de nos fêtes. En tout cas, la plupart des aaroussate qui font appel à mes services souhaitent faire «un tour d'honneur» en amaria le jour de la cérémonie», affirme t'elle. A l'approche



Photos : DR

de la belle saison, synonyme d'unions sacrées en cascade, le carnet de notre machta est plein comme un œuf.

Les futures épouses se pressent chez Nadéra. Elles n'ont d'yeux que pour ce baldaquin qu'elles caressent du regard en attendant d'y crapahuter. «Près de 2 000 jeunes mariées m'ont sollicitée à ce jour pour grimper sur ce baldaquin le jour j. Vêtues de leur caftan et la tête couronnée d'un diadème, elles réalisent un rêve de petite fille.

Se glisser dans la peau d'une princesse. Bon nombre de gens pensent que ce rituel est importé du Maroc. Certes, cette tradition est très répandue au Maroc mais elle tient ses origines du sud algérien où

les mariées étaient jadis transportées vers la maison du mari à dos de dromadaire.»

Ça vaut le coup d'être la reine !

Star d'un jour, la mariée est juchée sur son piédestal, parée de ses plus beaux atours. Portée par des porteurs vêtus de burnous, chéchias, babouches et djellaba, elle a un peu l'impression de monter les marches du Festival de Cannes, mitraillée par les flashes des appareils photo des convives, reconvertis en paparazzis pour la circonstance. «La belle lance, alors, des poignées de confiseries et de pétales de roses à ses invités pendant que les porteurs exécutent des pas de danse sur une musique

rythmée, jouée par l'orchestre de Mourad El-Bliidi», nous explique Nadéra avec un trop-plein de passion.

Les émigrés, nombreux à fêter leurs alliances au bercail durant l'été, font aussi appel au savoir-faire de notre machta. «Ils sont un peu pommés, car ils ignorent tout de nos coutumes.» Il faut aussi compter avec les mariées dont le prince charmant est arrivé comme Zorro sans se presser, exigeant toutefois un mariage express.

Pas de panique. Nadéra a toujours une carte dans sa manche. Elle nous sort de son immense dressing toute une collection de robes prévues pour la situation. Caftan, karakou, tenue traditionnelle tlemcénienne..., elles sont toutes assorties de leurs bijoux et accessoires.

Amaria n'est pas uniquement réservée aux mariées. Ce palanquin accueille également les petits garçons lors de leur baptême. «Ça les amuse beaucoup de prendre ainsi de la hauteur en s'exhibant dans leur beau costume traditionnel et, surtout, ça détourne un tant soit peu leur esprit des effets de la circoncision !»

Sabrinale
sabrinalelsoir@yahoo.fr

CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE

Prochaine projection du film Audin, la disparition de François Demerliac

A l'occasion de la commémoration du 54^e anniversaire de la disparition de Maurice Audin, mort pour l'indépendance de l'Algérie le 21 juin 1957 au centre de torture d'El-Biar, le film Audin, la disparition, réalisé par François Demerliac, sera projeté le mardi 21 juin à partir de 18h à la Cinémathèque algérienne à Alger. Audin, la disparition est un film documentaire. Il revient sur la disparition de Maurice Audin, assistant de mathématiques, qui fut arrêté, torturé, assassiné, puis déclaré «évadé» par les parachutistes français à Alger.

Dans son film, François Demerliac utilise des documents et de courtes scènes de reconstitution tout en ouvrant la porte à des témoignages d'hommes et de femmes.

K. B.



«TLEMCEEN, CAPITALE DE LA CULTURE ISLAMIQUE»

Nima Psy en tournée

Dans le cadre de «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011», le rappeur Nima Psy effectue une tournée à travers quatre villes de l'ouest du pays.

Le premier concert est prévu samedi à Tlemcen. Les 20 et 21 juin, il animera deux soirées, respectivement, à Aïn Témouchent et Oran. Son dernier concert est prévu le 21 juin à Sidi Bel-Abbès.

Nima Psy, de son vrai nom Amine Guergour, est né en 1985 à Sersour, dans la wilaya de Tamanrasset. Mais très vite

après, sa famille va s'installer à Annaba, au nord-est de l'Algérie. Là il va vivre le formidable «big bang» du rap algérien, avec Waheb, futur Double Kanon. Mais au préalable, il ont dû faire leurs armes au sein du groupe Clan F'laga. Au début des années 2000, Nima Psy entame une carrière solo ponctuée par des albums comme Grave ana sorti en 2002 et Oued echaab (2004).

Aujourd'hui installé à Alger, Nima Psy a collaboré ou enregistré des duos avec Abdou Deriassa,



Salim Chaoui, cheb Tarik, ainsi qu'avec le rappeur palestinien Ramy du groupe R.F.M.

K. B.

Actucult Actucult

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

● Jusqu'au 28 juillet :

Exposition «Récits de voyages» (sculptures, terres cuites et bronzes) de l'artiste Kaci.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

● Jusqu'au 30 juin :

1^{er} Salon national de la photographie insolite.

CENTRE CULTUREL DE BOUMERDÈS :

● Jeudi 16 juin :

Journées du théâtre pour enfants

SALLE SIERRA MAESTRA (ALGER)

● Jusqu'au 17 juin à 19h30 :

Pièce Wel moudja wellet !, texte et interprétation de Slimane Benaïssa. Décor de Arezki Larbi.

CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR

● Jeudi 16 juin :

Concert de pop-rock avec le groupe Afgate.

COMPLEXE CULTUREL LAËDI-FLICI, ALGER

● Jeudi 16 juin à 21h :

Concert de Hattali Boubkeur, Boukher Sid-Ahmed.

Vendredi 17 juin à 21h :

Concert de Khali Rachid, El-Ankis Hakim.

Samedi 18 juin à 21h :

Concert de Bouzama Yacine, Zeguiche Ahmed.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

● Samedi 18 juin à 14h :

Le poète Mahdi Saâd Eddine sera l'invité du café littéraire de Béjaïa qui aura lieu au théâtre régional Malek-Bouguermouh de Béjaïa.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

● Samedi 18 juin à 14h :

Conférence de Hamid Grine intitulée «Du jour-

nalisme à l'écriture romanesque».

LIBRAIRIE GÉNÉRAL D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)

● Samedi 18 juin à 14h30 :

Amin Zaoui dédicacera ses ouvrages Festin de mensonges et La chambre de la vierge impure, parus aux éditions Barzakh.

● Samedi 18 juin à 14h30 :

Youssef Merahi dédicacera ses ouvrages Oran échelle 31 et Tahar Djaout, premiers écrits journalistiques, parus aux éditions Alpha.

● Samedi 18 juin à 14h30 :

Mohammed Attaf dédicacera son ouvrage La Sainte, paru aux éditions Achab.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Cycle du film tunisien

● Samedi 18 juin :

14h, 16h et 18h : Projection du film Leïla ma raison de Taieb Louhichi.

20h : Projection du film Trente de Fadhel Jaziri.

● Du 20 au 24 juin :

14h, 16h et 18h : Projection du film Les mille et une voix de Hsen Aorya.

20h : Projection du film Bab Aziz de Nacer Khemil.

● Du 27 au 30 juin à 14h et 17h :

Projection du film La ballade de Mamlouk d'Abdeltif Bouassida.

JOURNÉES CULTURELLES DU ROYAUME D'ESPAGNE À TLEMCEEN

● Jeudi 16 juin au Palais de la culture

18h à la salle de conférences : Projection de documentaires. Quatrième chapitre : «L'art et le quotidien de l'Andalousie» : Eau et agriculture en Andalousie, La vie quotidienne en Andalousie, Musique et poésie au sud de l'Andalousie.

20h au Palais de la culture : Spectacle de clôture flamenco de Casa Patas.